

SOIRÉE DE LANCEMENT • 8 JANVIER 2025

LES RENCONTRES DE LA CARTOGRAPHIE

RÉCITS DU FUTUR



**Faire de la carte un levier
de conscience et de démocratie,
c'est tout l'enjeu des Rencontres
de la Cartographie.**

**Une initiative à inventer ensemble
pour penser un monde nouveau
par un regard nouveau.**

Paris, 8 janvier 2025



PRÉAMBULE

Mercredi 8 janvier 2025, une première coalition d'acteurs engagés (l'IGN, la Banque des Territoires, OVHcloud, CY École de design, le Conseil national de l'information géolocalisée (CNIG), la Fabrique de la Cité, Leonard (Groupe Vinci) a lancé **les Rencontres de la Cartographie** lors d'une soirée rassemblant plus de cent personnalités issues des mondes académique, économique, institutionnel, associatif et artistique.

Dans une époque marquée par des transformations profondes, cette démarche inédite ambitionne de repenser l'utilisation de la carte comme levier de conscience et de démocratie, moteur d'innovations sociale, environnementale et culturelle au sein des territoires. Pour préparer la première édition des Rencontres de la Cartographie, envisagée au premier trimestre 2026, les partenaires ont constitué en novembre dernier **un comité d'orientation**, présidé par le cosmographe et auteur Maxime Blondeau.

Repenser la carte et (re)panser notre rapport au monde.

Dans un contexte de bouleversements systémiques, la cartographie joue un rôle essentiel pour comprendre, visualiser, anticiper et mieux interagir dans l'espace et le temps. **Outil technique**, la carte est aussi un **objet démocratique, vecteur de transformation culturelle, sociale et environnementale**.

Elle permet de rendre visibles des phénomènes complexes (changement climatique, biodiversité...), de saisir l'ampleur des défis et d'identifier les zones d'action prioritaires, de concevoir des solutions créatives pour faire face aux réalités globales et locales.

Une initiative collaborative et multidisciplinaire pour bâtir une cartographie inclusive et souveraine.

Les Rencontres de la Cartographie ont pour objectif de **mettre en lumière le rôle de la carte comme levier de démocratie** pour répondre aux grands enjeux du siècle dont ceux de l'habitabilité de la terre, de la souveraineté technologique et du renouveau démocratique.

Lors de sa première réunion, le comité a décidé de **créer et d'animer un festival annuel grand public** dont la première édition est envisagée au cours du premier trimestre 2026. L'initiative sera représentée dès cette année dans d'autres événements existants autour de différentes communautés (géographiques, environnementales, numériques, démocratiques).

Lors de cette soirée du 8 janvier 2025, les participants ont été invités à se projeter dans un futur proche pour rédiger leur vision de ce que pourraient être les Rencontres de la cartographie en 2035. Ce livret présente les récits de cette soirée.

Bonne lecture !



LES RENCONTRES DE LA CARTO, UN ÉVÉNEMENT...

1. À impact

- Changer les représentations :

« Suite aux Rencontres, les décideurs ont adopté une nouvelle carte d'abondance, renversant ainsi les représentations traditionnelles du commerce international. »

- Impulser des décisions :

« Grâce aux Rencontres, les communes, départements et l'État ont intégré de nouveaux outils cartographiques pour repenser la gestion de l'eau. »

- Encourager des prises de position :

« Lors d'une intervention marquante, Nephys a interpellé la communauté sur la dimension genrée de la production et de la représentation des cartes. »

- Porter des annonces :

« Une nouvelle matière scolaire, dédiée à l'orientation spatiale, a été officiellement annoncée lors des Rencontres. »

2. Rassemblant une diversité d'acteurs

- Jeunes générations :

« J'ai bientôt 15 ans, je suis en 1ère au lycée Jean Jaurès. Je suis impressionnée d'être parmi vous aux Rencontres. »

- Responsables politiques :

« Nous sommes en 2035. Geoffrey Lambut, fraîchement nommé ministre de la Culture, se prépare à intervenir aux Rencontres de la Cartographie. »

- Des experts :

« Une équipe de cartographes... »

- Des collectivités :

« Communes, départements et régions... »

LES RENCONTRES DE LA CARTO, UN ÉVÉNEMENT...

3. Favorisant le partage et l'exploration

- Tester des innovations :

« Timotée, participant aux Rencontres, expérimente un procédé révolutionnaire de géocarte vivante. »

- Découvrir de nouveaux outils :

« Géomorphose », une cartographie dynamique évoluant au fil des conversations, a suscité l'enthousiasme des participants. »

- Explorer de nouvelles approches :

« Comment cartographier l'émotion ? Une idée innovante a été proposée : concevoir une carte thermique sans légende, basée sur des radars émotionnels. »

- Partager des expériences :

« Je suis ici pour témoigner de l'enseignement novateur en Histoire-Géo que j'ai suivi. Mon lycée faisait partie des pilotes du programme Citoyen 3D holo. »

4. Permettant le déploiement de projets ambitieux

- Stimuler la coopération territoriale :

« À l'issue des Rencontres, des outils cartographiques ont permis aux communes, départements et régions de collaborer à toutes les échelles territoriales. »

- Lancer des projets pilotes :

« Suite aux Rencontres, une équipe de cartographes a parcouru le territoire pour créer des cartes sur mesure, collectant auprès des habitants la mémoire locale. »

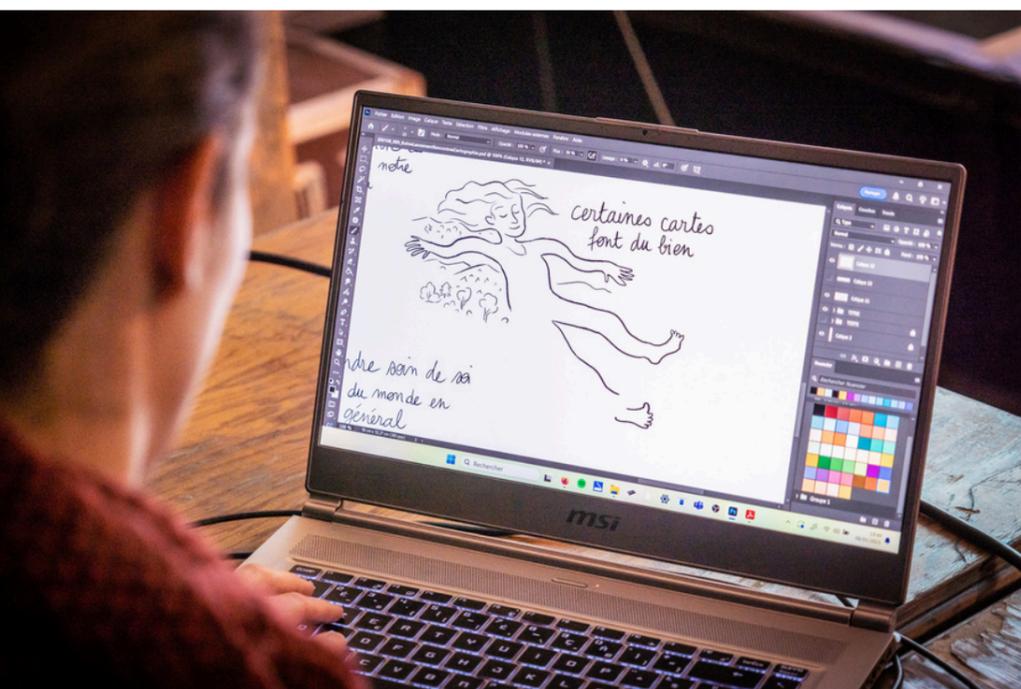
- Challenger les institutions :

« Lors des premières Rencontres, l'IGN a entamé une refonte complète de ses pratiques : collecte, production, exploitation et protection des données ont été redéfinies. »

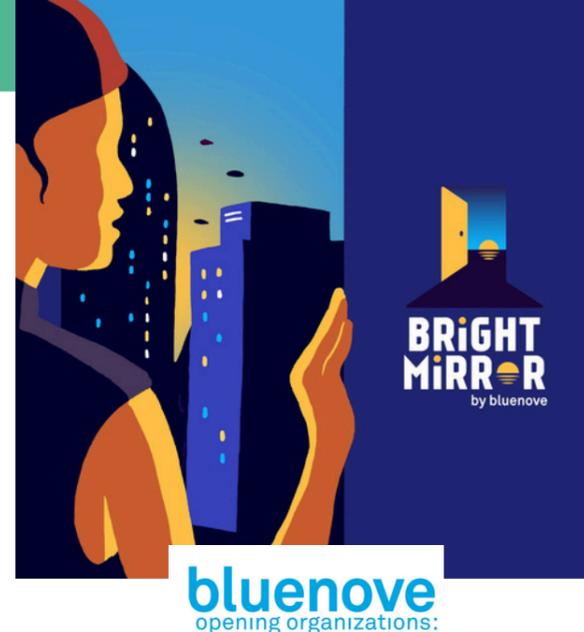
- Repenser l'organisation territoriale :

« Les Rencontres ont inspiré un projet majeur de redécoupage territorial, structurant départements et régions autour des fleuves, bassins versants et actifs écologiques. »

PLUS D'UNE CENTAINE DE PARTICIPANTS PRÉSENTS À LA BELLEVILLOISE POUR LE LANCEMENT DES RENCONTRES, EN JANVIER 2025



IL ÉTAIT UNE FOIS... BRIGHT MIRROR



Écoute le monde autour de toi. Il te dit que tout va mal. À l'écouter, rien n'est possible, trop de défis, trop de crises, de contraintes, de verrous. **Écoute toi.** Tes besoins, tes envies, tes enthousiasmes. Écoute la vie en toi. Écoute le vivant en toi, celui qui te murmure à l'oreille le soir quand tu t'endors, quand tu regardes tes enfants. Cette voix qui te dit que l'imagination n'est pas morte, qu'elle mérite qu'on entende sa voix.

Bright Mirror est l'espace collectif dans lequel cette voix et celle de cent frères humains peuvent s'épanouir. Bright Mirror, un outil créé et animé par Bluenove, t'offre la possibilité unique durant 2 heures de prendre la plume pour donner la parole à cette voix, celle qui se tait depuis trop longtemps.

Cela te semble absurde ? Vain ? Naïf ? Tu es un adulte. Tu as réfléchi et pensé à tant d'idées délaissées, car le monde autour de toi criait que c'était impossible, que cela ne fonctionne pas comme cela, que l'âge adulte est celui de la contrainte. Que l'âge adulte est celui de la mort des rêves.

Nous avons testé la mort des rêves, sauf ceux contribuant à une prospérité factice, créant sans cesse de nouveaux besoins aussi vite oubliés qu'imaginés. Qui ne font pas taire la voix que tu entends le soir en t'endormant. La mort des rêves, c'est la mort du vivant. **Ne serait-il pas temps de tester la vie des rêves ?**

Les laisser s'épanouir le temps d'une soirée, rêves qui se cherchent, qui s'ajustent, se répondent, prennent corps, petit à petit. Rêves de chacun qui, se répondant, créent une image partagée du monde que nous voulons construire.

Mille Bright Mirror, mille possibilités de construire des images du monde qui correspondent à nos envies. Et dans chacune de ces images, des fragments de réel. Des idées qui nourriront les créateurs du monde de demain. Car le seul moment sur lequel nous avons prise est maintenant.

Bright Mirror, c'est deux heures d'écriture collaborative pour imaginer maintenant le monde que nous allons construire dès demain.



Le manifeste est aussi disponible en audio sur [Spotify](#).

5 PHRASES POUR VOUS AIDER À VOUS LANCER...

“ **1. Nous sommes en 2035.** Les Rencontres Européennes de la Cartographie sont devenues un rendez-vous incontournable ! C'est incroyable ce qu'a pu réaliser en quelques années cette coalition d'acteurs issus du public, du privé et des communs, dont des designers et chercheurs... C'est le grand jour : nous allons vivre ensemble un super événement, le MC prend le micro et annonce...

“ **2. Nous sommes en 2035.** Lors des dernières Rencontres de la Cartographie, j'ai découvert une carte qui a transformé ma vision du monde. Intitulée "GéoMorphose", elle m'a permis de comprendre enfin comment fonctionne mon territoire, de prendre conscience des besoins en temps réel et de l'impact positif que je peux avoir sur le vivant, et ainsi de me mobiliser efficacement en faveur de la biodiversité. Celle qui m'a le plus marqué, c'est...

“ **3. Nous sommes en 2035.** Sous l'impulsion des Rencontres de la Cartographie, les communes, départements et régions se sont emparées de nouveaux outils cartographiques permettant de travailler ensemble à toutes les échelles territoriales. Cela a donné naissance à "GéoAlliance", un projet mutualisé où la carte est repensée comme un outil interactif et intelligent catalysant la médiation et la coopération entre citoyens, élus et acteurs locaux...Ma petite fille me demande de lui raconter...

“ **4. Nous sommes en 2035.** Nous sommes en 2035. La souveraineté numérique est devenue un enjeu stratégique majeur. Sous l'impulsion des Rencontres de la Cartographie, l'Union européenne a dévoilé ses objectifs pour 2050 dont un espace de partage des géodonnées stratégiques fondé sur des principes d'équité, de transparence et de responsabilité. L'ambition est de rendre ces géodonnées accessibles à tous, afin de libérer leur potentiel... Camille arrive au JT de France Télé pour raconter son histoire...

“ **5. Nous sommes en 2035.** Depuis toujours, l'exploration et le voyage ont servi de puissants moteurs à la fiction, à la fantasy et à la littérature. Bien que cet univers ait déjà inspiré des adaptations cinématographiques et des jeux vidéo, jamais des cartes aussi créatives n'avaient été présentées... Je prends le micro pour ouvrir l'exposition dédiée aux imaginaires des Rencontres de la Cartographie...

15 CONCEPTS-CLÉ DU FUTUR ISSUS DES RÉCITS

1. **Géomorphose** : une cartographie dynamique des pensées et visions du territoire qui se construit au fur et à mesure d'une conversation.
2. **GéoAlliance** : carte collaborative et dynamique, les personnes avec des difficultés perceptives, cognitives ou sensorielles peuvent déterminer des itinéraires adaptés, contournant les obstacles qu'elles ont elles-mêmes identifiés, avec des informations en temps réel.
3. **Global Discovery System** : cartographie sensible, sonore et imagée, qui fait voyager dans le temps. Les informations proviennent d'un travail collectif impliquant des organismes de recherche, des associations, des habitants et des collectivités locales.
4. **GéoLoose** : outil méta-cartographique pour se perdre, une réponse au besoin de millions de citoyens qui souhaitent explorer des trajets improbables.
5. **Carte d'abondance** : montre les effets délétères et éléments de satisfaction de la production d'un bien (ici, un poulet brésilien)
6. **Cockpit, la "carte immersive"** : permet de visualiser les conséquences de mes actions potentielles sur le biotope et la biosphère et d'orienter les décisions vers un futur désirable grâce à un simulateur d'impact.
7. **Cartier** : application pour découvrir des villes, à partir des activités proposées en direct par des habitants.
8. **Cartographie des émotions** : carte de chaleurs sans légende, basée sur des radars émotionnels.
9. **L'orientation spatiale** : nouvelle matière à l'école, qui inclut la création de cartes et l'apprentissage des déplacements dans l'espace à partir de repères.
10. **Encartons** : réseau social où tout le monde peut communiquer sa représentation du monde.
11. **Programme citoyen 3D holo** : imprimante 3D combinée à un projet holographique. La carte est manipulée et observée sous différents angles.
12. **Wikiterriens** : les ressources identifiées par les wikiterriens sont des biens communs, interdits à la privatisation. Grâce à la carte on peut vérifier en continu qu'il n'y a pas de détournement.
13. **Initiative européenne de refonte complète des modalités cartographiques** : (collecte, production, homogénéisation, exploitation, protection des données).
14. **Carte de la mémoire des lieux** : collecter auprès des habitants la mémoire de leur territoire (leurs coins de tranquillité, leurs craintes et leurs espoirs...)
15. Carte avec un curseur pour **imaginer le futur à différentes températures.**



Encartons !



**Anaïs,
Laurent,
Samuel**

Nous sommes en 2035. Sous l'impulsion des Rencontres de la Cartographie, les communes, départements et régions se sont emparées de nouveaux outils cartographiques permettant de travailler ensemble à toutes les échelles territoriales. Cela a donné naissance à "GéoAlliance", un projet mutualisé où la carte est repensée comme un outil interactif et intelligent catalysant la médiation et la coopération entre citoyens, élus et acteurs locaux.

Ma petite fille me demande de lui raconter : — Tu vois, Lune, quand j'étais petit, les gens ne se parlaient pas ou peu. Nous communiquions entre humains grâce aux réseaux sociaux, mais souvent ils ne favorisaient pas la compréhension entre nous. Nous n'étions pas tous d'accord sur le changement climatique, l'hôpital, ou les questions du quotidien.

On s'est alors souvenu qu'il y a longtemps, nos ancêtres utilisaient des cartes papier. Elles montraient le territoire et permettaient de faire des choix éclairés et de se situer dans le monde. Un jour, lors des premières Rencontres de la Cartographie, les gens ont exprimé le besoin et l'envie de remettre les véritables cartes au centre du débat public, d'en faire les nouveaux modes de lien entre les gens.

Il a été décidé de créer le projet "Encartons", un réseau où tout le monde pouvait communiquer à travers une représentation du monde. Chacun peut représenter sa manière de voir le monde : celui d'hier, d'aujourd'hui, ou à venir. Cette carte est désormais partagée par tous les citoyens français. Elle est accessible dans les écoles – tu as travaillé dessus avec ta classe pour représenter la manière dont vous souhaitez aménager la petite forêt à côté de l'école. Mais elle est aussi accessible aux étudiants et aux adultes. Avec ta tante, nous avons proposé une vision de la ville avec des espaces aménagés pour protéger les rouges-gorges en voie de disparition. Toutes ces représentations de notre monde sont accessibles à tous.

Chaque jour, sur TikTok, le Premier ministre analyse au hasard une carte proposée la veille. Tous ses conseillers travaillent à une déclinaison de cette carte et à une transformation du territoire en fonction. Chaque mois, un collège citoyen, formé par le comité d'orientation des Rencontres de la Cartographie (bien accompagné par Bluenove), choisit un projet de transformation du territoire pour le réaliser.

Il y a même une fonction sur Encartons qui te permet de constater ce qui a été réalisé. Si tu veux, viens, encartons !

Zones blanches

Gaële

Cher Sébastien,

Vous le savez, je suis revenu il y a un mois de mon voyage à l'est du pays, dans le cadre du programme "Zones blanches 2035".

L'objectif était de confirmer l'existence d'une zone blanche. Vide. Vacante. Inhabitée. Figurant parmi les dernières zones invisibles du monde, l'importance de ma mission était primordiale. Je pensais ne rien trouver et enfin terminer la cartographie complète du territoire.

Pourtant, la zone regorge de vie et d'activités humaines et non humaines absolument exceptionnelles, révélées par deux enfants.

Quelques exemples :

- 7 renards y ont établi leur logis et fondé des familles.
- 154 passereaux nichent dans les broussailles et les frênes.
- Un chantier de réfection fluviale permet aux pêcheurs de venir réparer leurs embarcations.
- C'est aussi un terrain de jeu et d'exploration pour une trentaine d'enfants.

Cette rencontre m'amène à vous recommander d'ajuster notre activité. Renonçons à penser que nous pouvons tout représenter.

L'un des enfants, Victor, aveugle, m'a fait une suggestion lumineuse : « Ce que nous appelons "zones blanches" pourraient être nomades, itinérantes, déplacées sur nos cartes comme des calques. Et si on faisait, parfois, comme si on ne savait pas... »

Monsieur le directeur, laissons ces espaces qui nous échappent nous échapper. Des cartes à trous !

Les poubelles jaunes

**Bertrand,
Nicolas,
Daniel,
Pierre**

Nous sommes en 2035.

Sous l'impulsion des Rencontres de la Cartographie, les communes, départements et régions se sont emparées de nouveaux outils cartographiques permettant de travailler ensemble à toutes les échelles territoriales. Cela a donné naissance à "GéoAlliance", un projet mutualisé où la carte est repensée comme un outil interactif et intelligent catalysant la coopération entre citoyens, élus et acteurs locaux.

Ma petite fille me demande de lui raconter : — En 2025, beaucoup de gens ne pouvaient plus se déplacer en ville : trop d'obstacles, trop de nuisances. Les cartes ne permettaient pas de construire des itinéraires adaptés.

Aujourd'hui, grâce à GéoAlliance, une carte collaborative et dynamique, les personnes avec des difficultés perceptives, cognitives ou sensorielles peuvent déterminer des itinéraires adaptés, contournant les obstacles qu'elles ont elles-mêmes identifiés, avec des informations en temps réel.



Gambetta 2035

**Dominique,
Myrtille,
Alexandra**

Nous sommes en 2035. Après un choix politique fort, la voiture a disparu de Paris. Le comité est chargé de repenser les espaces de la ville et réallouer la surface des rues pour un nouveau vivre ensemble. Les membres du comité sont au milieu de la place Gambetta, équipés de lunettes de réalité virtuelle leur permettant d'accéder à l'ensemble de la carto existante du bâti, de la géologie des réseaux (électricité, eau ...) mais aussi les données sociales, de biodiversité... Grâce à l'internationale géographique numérique (IGN) créée entre 2025 et 2035.

Myrtille : Il faut végétaliser la quasi-totalité des rues, pour réduire le CO2 et recréer des îlots de fraîcheur

Dominique : Non, on ne peut pas se couper de l'histoire, il faut préserver et réhabiliter les traces de notre histoire commune pour continuer de travailler sur le vivre ensemble.

Alexandra : Je comprends vos deux points de vue... Mettez vos lunettes, visualisons les données disponibles sur l'existant et le passé et projetons-nous dans ce que donneraient vos choix à l'avenir.

Ils enfilent leurs lunettes. L'évolution du quartier défile rapidement sous leurs yeux, et chaque élément de biodiversité, donnée de température, sites historiques, et données archéologiques se superpose. Leur culture ainsi complétée, ils passent en mode projection de leur choix optionnels dans le futur...

« Dans ton scénario de sur-végétalisation, Myrtille, les espaces végétaux jouent bien leur rôle, on retrouve de la biodiversité et les températures baissent mais ce ne sont pas des espaces de vie pour les habitants. »

« Tu as raison, on retrouve beaucoup de lieu et d'échanges dans ces nouveaux espaces de redécouverte de l'histoire dans le quartier comme projeté par Dominique. Mais ça ne répond pas au défi climatique et environnementale. »

« Il nous reste donc à projeter zone par zone pour équilibrer les objectifs selon les défis climatiques, sociaux et sociétaux ... »

Le cockpit



**Yannis,
Gaël,
Amandine**

La découverte de Géomorphose m'a permis de comprendre enfin comment m'y prendre pour vivre en harmonie avec la nature et le monde dont je fais partie.

Ce qui m'a le plus marqué c'est l'interaction entre l'homme et la nature. Nous sommes à la fois acteurs et utilisateurs de la carte qui nous représente, en interaction avec les autres éléments (l'eau, la biodiversité, la végétation, l'air, les communautés).

« Quand je me déplace au sein de cette carte immersive, je peux visualiser les conséquences de chacune de mes actions potentielles sur le biotope et la biosphère. Cette carte n'est pas statique, elle est dynamique car elle est réalisée selon une approche de communs : c'est une ressource partagée et maintenue par une communauté qui met à jour les données régulièrement. C'est une carte qui nous relie, qui nous ouvre aux autres et à la nature pour comprendre et prendre soin du monde. »

C'est une technologie immersive, connectée et respectueuse, qui rend visible le vivant et qui oriente nos décisions vers un futur désirable grâce à un simulateur d'impact de nos décisions. Presque magique, cette carte n'est pas une photo du monde, mais c'est le cockpit pour vivre en harmonie dans le monde.

Cartier

**Grégory,
Ulysse,
Matthieu,
Bastien,
Antoine**

Paul : Salut Camille, comment ça va ? Alors, ta soirée à Bruxelles ?

Camille : Franchement, pas mal ! On a fait un truc complètement inattendu. On a installé une nouvelle appli, ça s'appelle Cartier. Tu connais ?

Paul : Non, c'est quoi ?

Camille : C'est ouf ! C'est une app pour découvrir des villes, basée sur ce que proposent en direct les habitants. Une fois installée, elle te suggère des modes pour t'aider à définir ce que tu cherches. Par exemple, il y a un mode Dérive pour te balader au hasard, un mode Spectacle pour découvrir les shows, un mode Like pour savoir où les gens passent un bon moment, un mode Bar pour boire un verre, et un mode Agitation quand il y a beaucoup de monde qui bouge. Comme on avait un peu soif et qu'on voulait de l'animation, on a pris les modes Bar et Agitation. Ensuite, tu attends deux ou trois secondes, et deux choix, A ou B, te sont proposés par les habitants. On a choisi B.

Paul : Et comment tu savais où c'était ?

Camille : C'est ça le meilleur ! Il n'y a qu'une flèche et une distance pour te repérer. Tu dois trouver ton chemin tout seul dans la ville. Trop bien ! En chemin, on a traversé des rues adorables et vu des bâtiments incroyables. Il y avait une super ambiance dans la ville.

Paul : Trop bien ! Et c'était quoi le bon plan Bar et Agitation proposé par les habitants alors ?

Camille : On est tombé sur un petit bar adorable, caché au fond d'une rue improbable. Il y avait un monde de fou à l'intérieur !

Paul : Wow, c'était quoi ? Un concert ? Un stand-up ? Un débat politique ?

Camille : Non, c'était juste un PMU, en fait. C'était la finale. Mais l'ambiance était tellement géniale qu'on est restés jusqu'à la fin de la soirée. Maintenant, j'adore les courses ! J'ai même acheté des places pour l'hippodrome de Boulogne.

Cartographie émotionnelle

**JB,
Pierre,
Christophe,
Angèle,
Aurélie**

Nous sommes en 2035, et le thème des Rencontres de la Cartographie est « Comment cartographier l'émotion ? »

L'idée est de construire une carte de chaleurs sans légende, mais basée sur des radars émotionnels.

Les sites sont « remarquables » en ce qu'ils apportent des émotions, ce peut être des sites remarquables, des anecdotes sur un lieu, une vue, une recette liée à la zone.

En 2035, il est possible de mesurer les émotions ressenties (olfactives, gustatives, visuelles, et de les agréger de façon anonyme). Ces données sont à l'origine des points d'intérêts émotionnels.



Ta carte.gouv.fr



**Charlotte,
Nicolas,
Thomas,
Hanaé**

Nous sommes en 2035. Geoffrey Lambut, fraîchement nommé ministre de la Culture, se prépare pour son intervention aux Rencontres de la Cartographie.

Géographe passionné et militant, il est un participant fidèle à cet événement annuel. Il publie le message suivant sur les réseaux sociaux :

« Dans un contexte de démantèlement du système cartographique numérique principal mondial, nous créons une nouvelle matière à l'école : l'orientation spatiale.

Elle inclura la création de cartes et l'apprentissage des déplacements dans l'espace à partir de repères. L'objectif est de permettre aux enfants de notre pays de mieux comprendre le territoire qui les entoure.

Pour les accompagner dans cette découverte, ils utiliseront le Géoportail Ta carte, conçu pour leur permettre de créer leur propre carte personnalisée à partir d'outils et de données publiques. Cette carte sera offerte à chaque élève de primaire.

Avec Ta carte, les élèves découvriront leur propre territoire. L'orientation dans des territoires différents, autant forestiers que urbain avec les connaissances distinctes qu'ils mobilisent, sera au cœur de cet apprentissage »

Le modèle de la vie à la campagne est-il forcément plus pertinent que le modèle d'hyper-développement et de concentration urbaine ?



**Abigail,
Herveline,
Julie**

Ursule vit en zone rurale de l'Île-de-France, les pieds ancrés dans la terre. Xavier, lui, habite en plein Paris, devenue une super mégalopole muséale sans voiture.

Tous deux participent aux Rencontres de la Cartographie et découvrent "Géomorphose", une cartographie dynamique qui se construit au fur et à mesure de leur conversation. Comme un organisme vivant, elle montre leurs pensées et visions du territoire – une sorte de jumeau numérique automatique et autogénératif.

Xavier : Ma ville se développe à la verticale, à la vitesse de la lumière. On travaille et on vit dans le même immeuble, les modes de transport sont souterrains, et le bitume a disparu pour laisser place à d'immenses parois de verre...

Xavier : Mais je rêve de quitter la ville. Je voudrais plus d'espace, moins de promiscuité, des kilomètres carrés de jardins à la française, comme à Villandry.

Ursule : La campagne, ce n'est pas ce qu'on imagine. Autour de moi, des kilomètres de pavillons ont envahi la campagne. Il n'y a plus un centimètre carré de terre à fouler.

Pendant qu'ils échangent leurs points de vue, la carte s'autogénère. Paris s'empile comme une tour de Babel, tandis que les pavillons de la campagne d'Ursule se multiplient, dévorant les champs.

Ursule : Dans ta ville monstrueuse, les fruits et légumes poussent à différents étages.

Avec la carte qui évolue, les deux protagonistes constatent concrètement les effets de leurs modèles de développement urbain. Les impacts ne sont pas ceux qu'ils avaient imaginés.

Xavier : La campagne pavillonnaire et ton rêve individuel ne sont finalement pas si vertueux...

Global Discovery System

**Patrick,
Samya,
Isabelle,
Sébastien,
Frédéric**

Nous sommes en 2035. Je voyage avec mes enfants sur la route d'un village que nous découvrons pour la première fois. En panne de repères, je ne sais pas où nous sommes. Je prends mon téléphone et lui demande de me raconter tout de ce village.

Me voici à 45,54° Nord, 3,64° Est. Devant nous s'étend un champ. Mon GPS m'apprend qu'ici se trouvait autrefois un méandre de rivière. Une ferme exploitait ces terres limoneuses particulièrement fertiles au XVe siècle. Un peu plus loin, je découvre qu'une église s'élevait à cet endroit au XVIe siècle. Grâce à une reconstitution des ruines, je peux même visualiser l'église telle qu'elle était, entourée d'aulnes.

Cette cartographie sensible, à la fois sonore et imagée, nous fait voyager dans le temps et explore l'épaisseur de ce sol chargé d'histoire. Les informations proviennent d'un travail collectif impliquant des organismes de recherche, des associations, des habitants et des collectivités locales. Chacun apporte sa spécialité, son centre d'intérêt ou son point de vue.

L'intelligence artificielle associe et reconstitue les données ouvertes pour produire un récit riche et détaillé, constitue notre nouveau commun. Je suis stupéfait par l'évolution de mon GPS : autrefois un simple outil pour aller rapidement d'un point A à un point B, il est désormais un GDS – Global Discovery System, qui me guide dans mes envies et m'aide à comprendre le monde qui m'entoure.

Soirée de lancement

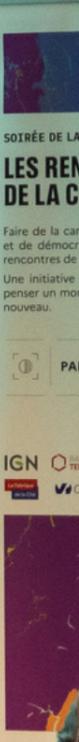
LES RENCONTRES DE LA CARTOGRAPHIE

PARIS, 8 JANVIER 2025

Faire de la carte
un levier de conscience
et de démocratie



Aline Rollin



Le traité de Côt Côt Côt

**Inesse,
Alia,
Pierre-Louis**

Lettre d'un poulet brésilien a un poulet français

15 décembre 2035, cher cousin, je t'écris cette lettre car cette année je ne pourrai malheureusement pas être des vôtres pour les fêtes de Noël. La révolution locavore est en marche !

Suite aux rencontres de la cartographie, les décideurs ont pris en main une nouvelle carte d'abondance qui a renversé les représentations du commerce international. Évidemment, j'apportais un certain exotisme aux repas de fête, mais il faudra s'en passer désormais.

Certains m'ont raconté que cette carte permettait de montrer les effets délétères de mon voyage, tandis qu'elle rendait également visible la satisfaction apportée par nos cuisses autochtones !

Je me demande encore comment ces humains ont réussi à pondre une carte systémique et dynamique... Il paraît que c'est en rassemblant des données, jamais mises en relation jusque-là, pour certaines invisibles ou non exploitées. C'est en les spatialisant que la magie avait opérée, il y a sûrement de l'IA là-dedans.

Adieu, cher cousin, je vais, je pars prendre ma douche de chlore là où les données sont bien gérées !

Ton Chicco

La carte vivante à l'échelle 1/1

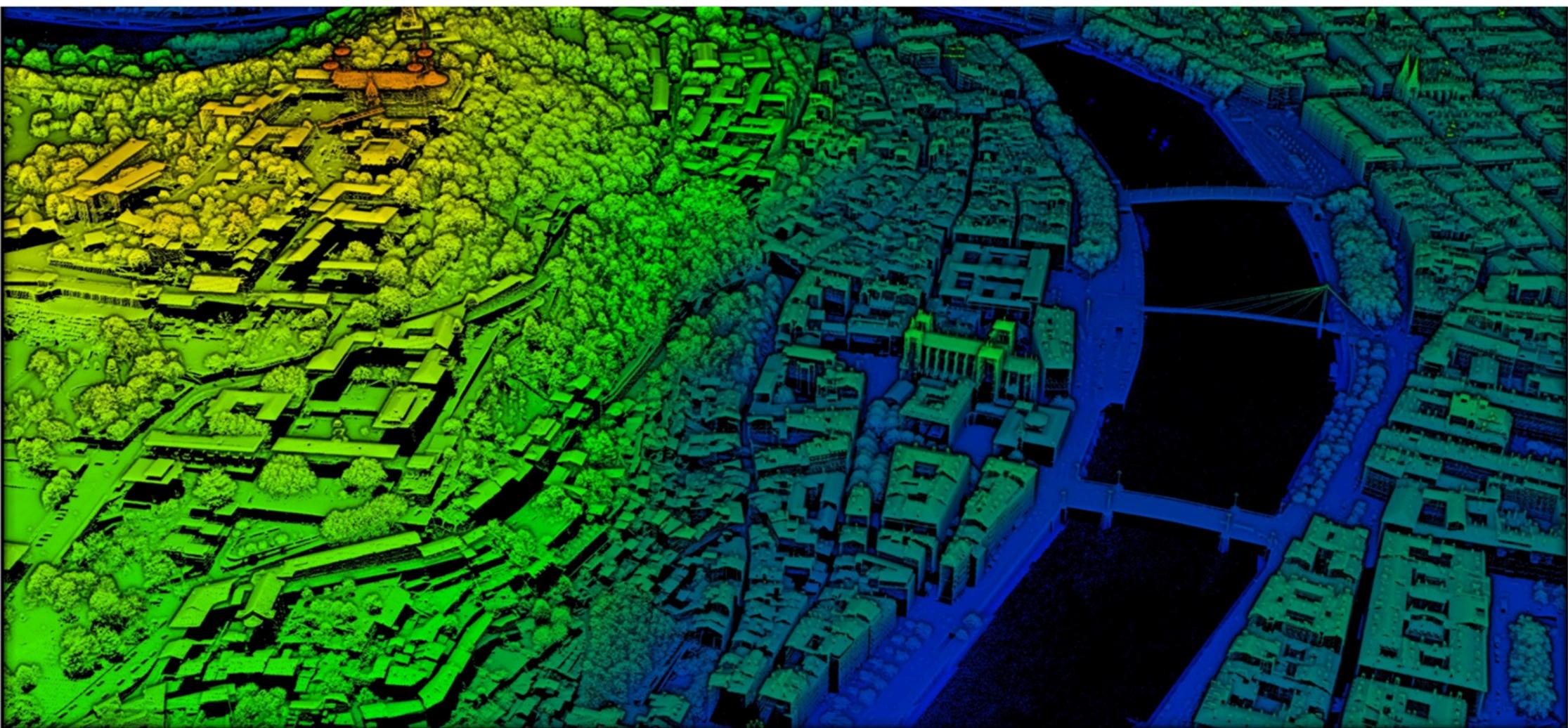
**Quentin,
Pierre-Jean,
Bernard,
Camille**

Nous sommes en 2035. Un nouveau monde s'ouvre avec l'apparition des cartes vivantes. Timotée participe aux Rencontres internationales de la cartographie. Il teste ce nouveau procédé de géocarte vivante.

Par la pensée, il peut faire apparaître un fond topographique à l'échelle 1/1.

La carte est devenue le territoire et réciproquement, le territoire est devenu carte.

Chaque être vivant apporte sa pierre. Ver de terre pour le sous-sol. Oiseau pour le survol...



On a visité une carte

Je m'appelle Louise, j'ai 8 ans.

Aujourd'hui à l'école, nous avons visité une carte. C'était génial ! Depuis la rentrée, je me demandais pourquoi les murs de la classe étaient restés blancs. Ce matin, le maître a éteint la lumière, et nous étions dans la carte, apparue comme par magie sur tous les murs à la fois. Même par terre !

On a choisi d'aller au parc à côté de la mairie, juste derrière l'école. On connaissait tout par cœur, jusqu'à ce que le parking disparaisse, le toboggan, les bancs. On était dans un champ de blé, il y avait des rouges-gorges, une rivière et un petit moulin. Une date s'est affichée, nous étions en 1760. Elle était jolie, cette petite rivière, je me suis demandé pourquoi elle avait disparue entre-temps.

Le maître nous a expliqué que c'était à cause des humains, qu'ils avaient canalisé. Une histoire d'anthropocène, un mot un peu difficile.

Pour bien nous le faire comprendre, le maître nous a proposé un curseur pour imaginer le futur à différentes températures. On a essayé +1°. Le parc était moins vert, et la fontaine ne coulait plus. Du coup, on a testé quelques changements : un réservoir d'eau de pluie, des plantes moins gourmandes en eau, et on a réussi à sauver le parc. Trop facile !

Alors on est montés à +4°. On n'a rien reconnu : aucun arbre, même plus d'herbe. Notre réservoir d'eau de pluie ne se remplissait plus. Plus moyen de replanter, un promoteur en avait profité pour construire un immeuble.

Avec les copines et les copains, on n'a pas envie de ça. La prochaine fois on essaiera le curseur biodiversité pour comprendre et sauvegarder les animaux qu'on aime.

La revanche de Gaïa

**Damien,
Jérôme,
Nathalie,
Magali**

Gaïa : Ce qui m'a le plus marqué, c'est de pouvoir rentrer dans la carte.

César : Qu'est-ce que ça t'a apporté de rentrer dans la carte ? Pourquoi faire ?

Gaïa : Je ne m'étais même pas rendu compte d'où vient l'eau du robinet !

César : Mais t'as qu'à lire les cartes de ton agence de l'eau, non ?

Gaïa : Oui, sauf que ça ne te donne pas la teneur en plomb de l'eau que tes enfants consomment.

César : Qu'est-ce que tu racontes ?

Gaïa : J'ai découvert Géomorphose, une carte interactive et partagée. J'y ai intégré mes propres données sur la teneur en plomb grâce à mon réseau #BalanceTonPlomb. Et en plus, je suis entrée dans ta carte. J'ai vu la qualité de l'eau là où tu habites.

César : Tu commences à m'inquiéter...

Gaïa : Ce n'est pas juste une carte. Je peux te dire d'où vient le plomb que tu bois avec ton eau... et tu en bois beaucoup !

César : Attends, tu as mené une enquête ?

Gaïa : Oui, et notre réseau #BalanceTonPlomb a trouvé le coupable. C'est toi !

César : Quoi ?!

Gaïa : Eh oui, souviens-toi du jour où tu as abattu un sanglier à la chevrotine, près de la source Cassini. Par infiltration, le plomb est passé dans la nappe phréatique.

Gaïa : Non, tu quoque mi natura !

L'eau, l'avis des citoyens

**Stéphane,
Magalie,
Duc,
Julien**

Nous sommes en 2035. La gestion de l'eau est devenue un enjeu majeur depuis une décennie, tant pour l'agriculture que pour l'énergie. Sous l'impulsion des Rencontres de la Cartographie, les communes, les départements et l'État ont adopté de nouveaux outils cartographiques pour repenser la gestion de l'eau.

Cela a donné naissance à un projet majeur de redécoupage des départements et des régions, désormais organisés autour des fleuves, des bassins versants et des actifs écologiques. Ce redécoupage a également transformé le processus électoral. Voici les décisions clés prises grâce à ce nouveau modèle :

- Les méga-bassines ne sont plus utiles.
- Les choix de cultures agricoles sont décidés par les citoyens, région par région, selon la disponibilité en eau, et validés par vote.
- La privatisation des sources d'eau est interdite.
- Toute barrière physique empêchant les animaux d'accéder à l'eau est proscrite.

Il n'y a plus de partis politiques traditionnels, de droite ou de gauche. Désormais, les divisions s'articulent autour de l'usage de l'eau :

- Les pro-industries, qui souhaitent utiliser l'eau pour les usines.
- Les pro-agriculture, qui privilégient l'eau pour les cultures.
- Les pro-vivants, qui visent à minimiser l'usage de l'eau pour préserver les écosystèmes.



Libérons-nous d'ElonMap

J : Bonjour Camille, dites-nous en plus sur cette initiative européenne.

Camille : En 2025, lors des premières Rencontres de la Cartographie, l'IGN a initié une refonte complète des modalités cartographiques : collecte, production, homogénéisation, exploitation, et protection des données ont été repensées.

J : Pourquoi cette initiative ?

Camille : Aujourd'hui, l'Union européenne poursuit deux grands objectifs dans le domaine cartographique :

1. Développer une compréhension approfondie de nos territoires en s'appuyant sur nos propres méthodes, outils, et valeurs.
2. Renforcer notre indépendance technologique au service du bien commun.

J : Quelles sont les différences avec des services comme ElonMap, ou KremlinKarto ?

Camille : L'expérience utilisateur reste similaire, mais avec une différence majeure : les données sont hébergées et contrôlées dans l'Union européenne. La gouvernance des données est collective et leur sécurité est garantie.

Grâce à cela, l'Union européenne est en pleine souveraineté en matière cartographique. Imaginons que Donald Trump Junior décide à nouveau de bloquer ElonMap ou KremlinKarto, qu'on utilise tous ! Cette fois, aucun impact pour nous : nous gardons le contrôle.

Les contre-cartographes féministes éclairent le monde

**Nephtys,
François,
Benoit,
Nicholas**

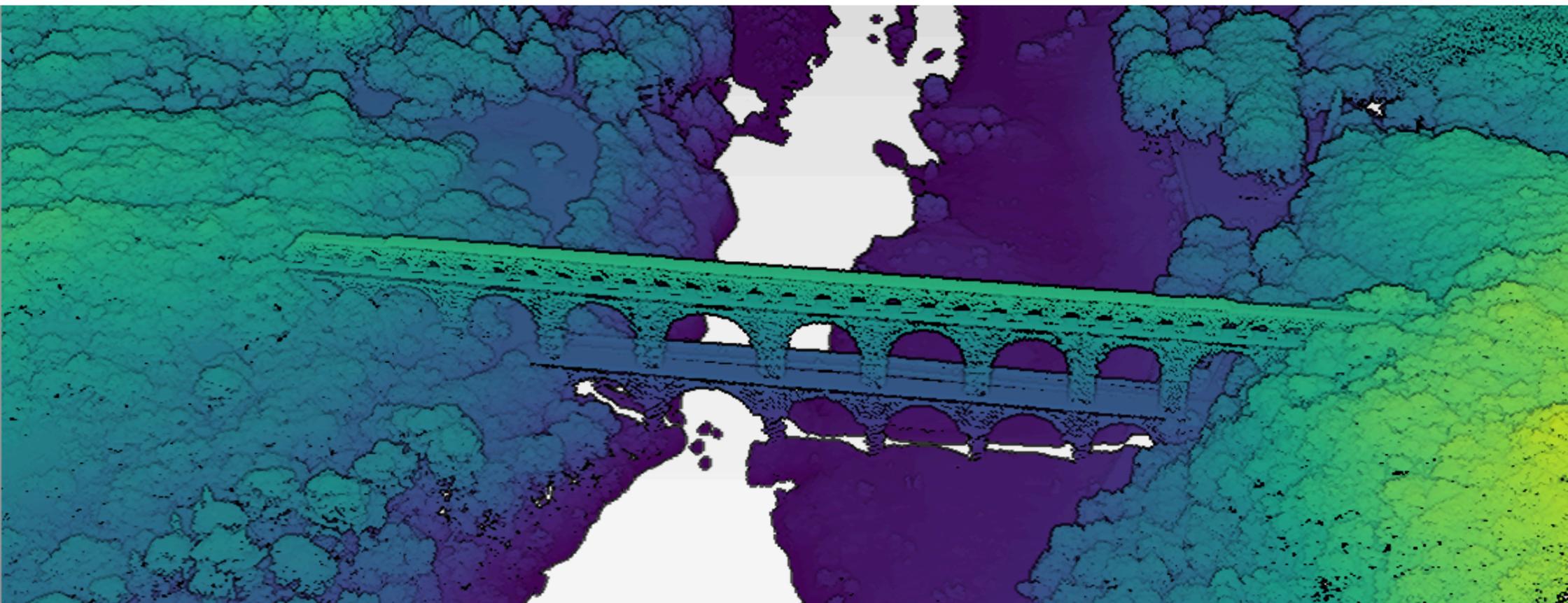
Archives – En direct des Rencontres

En 2035, Nephtys interpelle la communauté sur la nature genrée de la production et la représentation des cartes

En 2028, le scandale de l'exploitation des petites mains féminines dans la production des cartes, engendre une prise de conscience nationale. Un chantier se en parallèle le rêve de Bertin se réalise « Tout le monde devient cartographe ».

En 2032, la première carte sur les murs invisibles (occupation du sexage de l'espace) fait référence partout

En 2035, l'intersectionnalité est réalisée



Wikiterriens

**Guy,
Filipe,
Sébastien,
Guilène**

C'est l'histoire d'un groupe de « WIKITERRIENS »

En 2035, la donnée est devenue vitale ! (On va mourir si on ne peut pas la trouver). Ce groupe est sur le territoire à la recherche de nouvelles sources d'eau.

À l'aide de données satellites, ils creusent pour trouver des poches d'eau pure. Une fois la source trouvée, elle est répertoriée en temps réel sur la carte GeoAlliance. Les personnes aux alentours pourront ainsi y avoir accès facilement. Les sources trouvées par les wikiterriens sont des biens communs, interdits à la privatisation. Grâce à la carte on peut vérifier en continu qu'il n'y a pas de détournement.

A cause du changement climatique, l'eau est devenue rare et polluée (ou surabondante par épisode). Mais grâce aux wikiterriens l'eau redevient un bien commun, et on évite que les plus puissants seuls retirent profit de cette ressource.

Les wikiterriens vont régulièrement sur le terrain pour connaître le niveau des nappes. Geolliance a développé un système d'information qui relie « 3 données principales sur l'eau : (1) l'eau en surface, (2) l'eau sous terre et (3) l'eau qui va tomber. Les prévisions météo permettent d'anticiper les précipitations et le niveau des nappes phréatiques.

En 2035, il n'y aura plus de région administrative mais un découpage du territoire par bassins versants. Les citoyens deviennent des « frères d'eau ». La citoyenneté de l'eau grâce aux cartes levier de conscience et de démocratie.

Citoyen 3D holo

**Delphine,
Hervé,
Patrice**

Bonjour, je m'appelle Lucille, j'ai bientôt 15 ans, je suis en 1ère au lycée Jean Jaurès. Je suis impressionnée d'être parmi vous aux 10èmes Rencontres de la Cartographie.

Je suis là pour témoigner de l'enseignement novateur en Histoire-Géo que j'ai pu suivre.

J'ai découvert un monde ! Le grand monde de la Cartographie. Mon lycée était pilote dans le programme Citoyen 3D holo.

Ma première expérience avec cette imprimante 3D et ce projet holographique m'a subjugué. Jusque-là je ne portais pas d'intérêt aux cartes, je ne me posais pas de questions sur mon territoire.

D'avoir réalisé un TP sur les ressources en eau de mon département en ayant conçu et imprimé notre propre carte en 3D, m'a fait prendre conscience de la fragilité de notre écosystème.

Avoir cet objet en main, que l'on peut manipuler et observer sous différents angles m'a ouvert les yeux et m'a révélé la puissance de la cartographie.

Géoloose : la carto pour se perdre !

**Alice,
Sébastien,
Lucien**

En 2035, les humains n'explorent plus l'inattendu : Google Maps les amène d'un point A à un point B sans jamais explorer les villes et les campagnes.

Samina, comme tout le monde, se rend au travail et empreinte les souterrains, guidé par son application. Mais aujourd'hui l'un des 500 000 satellites ne fonctionne plus hélas c'est le sien. Elle se retrouve sans connexion, et découvre alors en se perdant la ville, toute la richesse du hasard et de l'inattendu !

En racontant ses péripéties à ses amis, lui surgit une idée : Créer un outil Méta-Cartographique pour se perdre et revivre ce qu'elle a vécu.

Un an après toute l'Europe a adopté son application : Géoloose ! Provoquant au départ des millions de trajets improbables, redonnant l'envie aux utilisateurs de créer du liens avec leurs environnement, améliorant ainsi les flux. Cela a permis de d'optimiser l'aménagement du territoire !

D'un problème technique pour Samina est une révolution territoriale !

Samina est désormais pressentie prochaine Présidente de la République !

Des cartes pour la mémoire des lieux

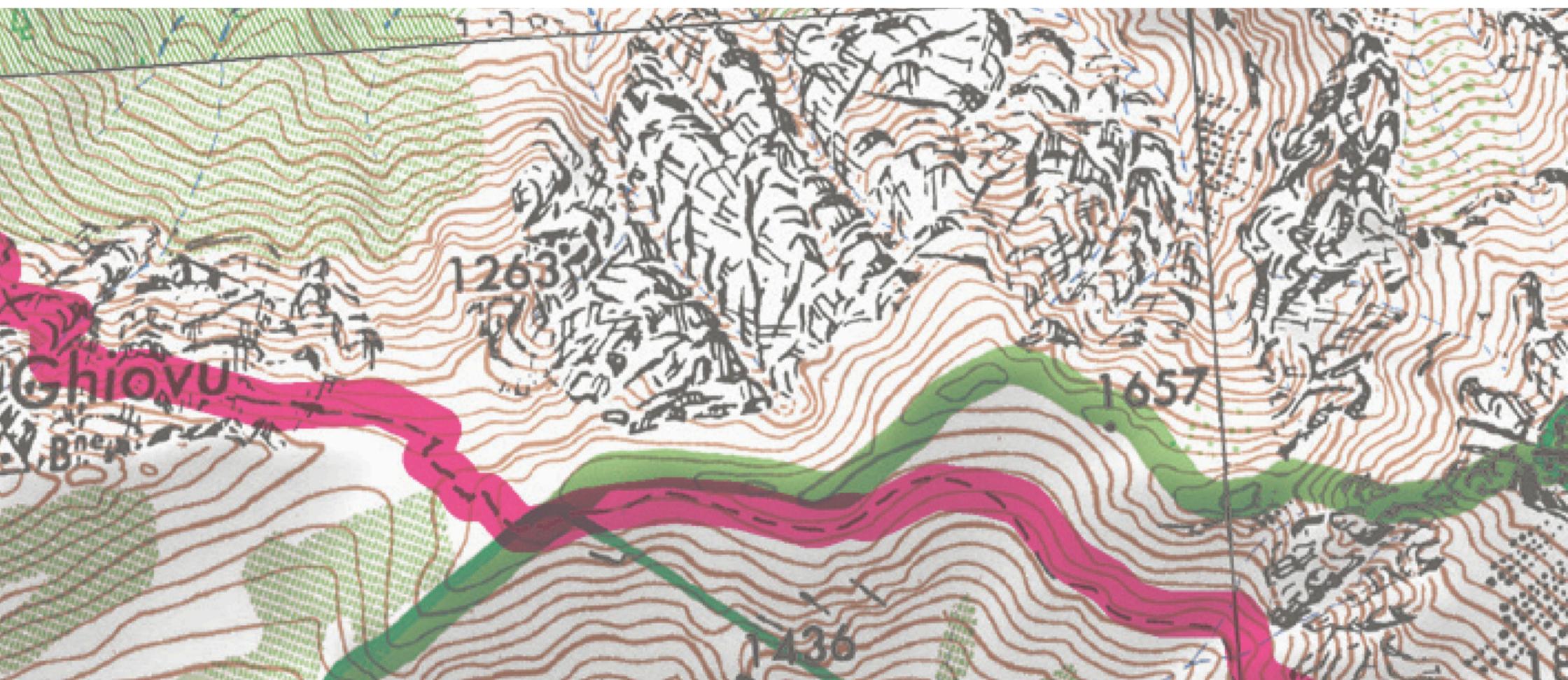
**Gaëlle,
Isaac,
Laurent**

En 2035, suite aux Rencontres de la cartographie, une équipe de cartographe parcourt le territoire pour établir des cartes du territoire sur mesure.

Je faisais partie d'une des premières équipes chargées de collecter auprès des habitants la mémoire de leur territoire. Leurs craintes, leurs espoirs ; Les cartes à grande échelle constituaient un patchwork de connaissances inédites.

On a fait des cartes d'usages, avec des arbres, des rivières, des coins de pêche et des coins de tranquillité...

Des lieux importants pour les gens, qu'ils fréquentaient ensemble et qui tissaient la mémoire de leurs lieux.





ENVIE DE NOUS AIDER À FAIRE CONNAÎTRE LES RENCONTRES DE LA CARTOGRAPHIE ?

Scannez ce QR code :



BANQUE des
TERRITOIRES



LEONARD

La Fabrique
de la Cité

 OVHcloud



école de design
POUR LE VIVANT



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

Liberté
Égalité
Fraternité

CNIG

Conseil national
de l'information
géolocalisée